par la voie de l'impression, en 12 feuilles in-4°. les actes qui constatent la conspiration du baron d'Armfelt. Parmi ces actes se trouve un Mémoire adressé par ce dernier à l'impératrice de Russie, & dont voici le contenu.

„ On ne sauroit se cacher la situation critique où se trouve la Suede, situation qu'il n'est point permis de déguiser quand on aime sa patrie, qu'on desire sincérement de la servir & qu'on a assez de courage pour se représenter la perspective de tous les malheurs qui la menacent, & ne pas se laisser éblouir au point d'employer des palliatifs, lorsqu'il s'agit d'avoir recours aux remedes les plus efficaces. Nous ne saurions donc dissimuler que la régence Suédoise s'est laissée intimider par une faction puissante par sa hardiesse, par ses liaisons étendues & par ses forfaits; que cette même régence a cru pouvoir gagner cette faction par une indulgence outrée, ce qui n'a fait qu'encourager l'audace de cette dernière, qui, au lieu de demander grace, s'enhardit à faire des loix. On a accordé la liberté de la presse, & par-là l'esprit de révolte a été propagé dans l'armée & dans les provinces. C'est trop tard qu'on en entrevoit les malheureuses suites; c'est en vain que le parti qui avoit effectué cette liberté, cherche aujourd'hui à remédier aux inconvéniens qui en résultent; la faction sent son poids, fait qu'elle domine & que son pouvoir suffit pour éluder la loi au préjudice de ceux qui voudroient défendre les droits du trône & rétablir l'ordre. Cette faction est aujourd'hui si prépondérante, qu'elle fait un crime à la régence de vouloir regagner son autorité. C'est ainsi que la faction parvient à son but, & que la régence en voulant montrer de la vigueur dans les ordres qu'elle donne, découvre sa foiblesse, s'expose au mépris & voit son autorité mise en compromis. Voilà notre situation intérieure, dont le parti dominant a